

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET SESSION 2018

FRANÇAIS **Grammaire et compétences linguistiques** **Compréhension et compétences d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la 1/5 à la page 5/5

L'utilisation du dictionnaire est interdite.

A – Texte littéraire

À Détroit, aux États-Unis, en pleine crise industrielle, un groupe d'adolescents sort des limites de la ville et s'aventure dans un nouvel espace.

Devant eux sur presque deux kilomètres jusqu'au cimetière de Forest Lawn, rien. Des débris évidemment, émergeant çà et là, des parpaings, des pneus, des petits tas de gravats ou de pierres, les sillons ou les ornières de boue séchée laissés depuis longtemps par des engins de chantier disparus, d'anciennes rues défoncées
5 comme des chemins creux, des arbustes prisonniers des ronces, des planches pourries, des bidons de fer crevés par la rouille, mais autrement, rien. Un grand sycomore tordu à l'ombre gigantesque, perdant ses feuilles dans la brise du soir. Les Indiens de rêve.

Ils y avaient tous pensé. C'est Gros Bill qui, le premier, se mit à crier. Tendait
10 le cou, la tête en arrière face au ciel. Avec son œil poché, son gros pansement sur le front, sa lèvre qui pendait mollement vers le menton, qui avait doublé de volume, il poussa une sorte de hululement entre la chouette et le loup, la meilleure approximation de ce qu'il pensait être un hurlement de coyote¹ puis, se mettant à sautiller maladroitement et lourdement d'un pied sur l'autre, se pliant en deux vers le
15 sol et se relevant brusquement vers les nuages dans un signe d'imploration, tout en continuant à crier, à glapir, à japper il entama une sorte de danse de la pluie improvisée qui, à en juger par la noirceur des nuages qui surplombaient à présent toute la Zone, n'allait pas tarder à se révéler d'une efficacité redoutable. C'était une danse joyeuse et délirante, désordonnée, sauvage, une danse de la liberté,
20 irrépressible comme un fou rire. Bill avait le chic pour ce genre de trucs. Il devait encore avoir sacrément mal aux côtes et au visage, mais il secouait dans tous les sens sa carcasse de géant, il exultait², frénétique, contagieux. Les deux autres le suivirent et ils tournèrent bientôt en rond tous les trois, criant et riant comme des bossus, psalmodiant³ dans des sabirs⁴ inventés, grotesques, des formules magiques
25 et des prières au grand manitou⁵ de la pluie, à l'esprit du tonnerre, des vents et des nuées, des éclairs et du feu. Au milieu de leur cercle d'imprécations⁶, leurs sacs à dos et leurs planches de skate empilés pêle-mêle étaient devenus le totem sacré de leur tribu sauvage. Et le vent se leva, évidemment.

Ils se regardèrent, un instant figés dans leurs attitudes de Sioux de télévision,
30 incrédules, ne pouvant s'empêcher de se demander, sachant pourtant que c'était faux, si malgré tout ce n'étaient pas eux qui avaient fait ça.

Thomas B. REVERDY, *Il était une ville*, 2016

NOTES :

1. Coyote : sorte de chien sauvage d'Amérique.
2. Exulter : éprouver un fort sentiment de joie.
3. Psalmodier : réciter ou chanter sur un seul ton, comme on le fait dans certains rites religieux.
4. Sabir : mélange de plusieurs langues.
5. Manitou : dans certaines tribus amérindiennes, nom donné à une divinité.
6. Imprécations : ici, formules magiques de la danse de la pluie qui imitent les adolescents.

B – Document iconographique



Jeunes faisant du skateboard à Detroit © Joe Gall

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

1. Lignes 1 à 8 :

a) Quels sont les éléments qui composent le paysage que découvrent les personnages ? Mentionnez au moins trois éléments différents. **(3 points)**

b) Comment pouvez-vous qualifier ce paysage ? Expliquez votre réponse. **(4 points)**

2. Lignes 6 à 8 :

En vous reposant sur l'ensemble du texte, pourquoi, selon vous, le grand sycomore évoque-t-il les « Indiens de rêve » pour les adolescents ? **(4 points)**

3. Cet extrait vous semble-t-il triste ou joyeux ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. **(4 points)**

4. Lignes 9 à 28 :

Pourquoi peut-on dire que la danse des adolescents a quelque chose de magique ? **(5 points)**

5. Que ressentent les trois adolescents pendant cette danse ? Expliquez pourquoi. **(4 points)**

6. Quel lien pouvez-vous faire entre la photographie et le texte ? **(6 points)**

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

1. Lignes 1-2 : « Devant eux sur presque deux kilomètres jusqu'au cimetière de Forest Lawn, rien. »

a) Qu'est-ce que cette phrase a de particulier ? **(1 point)**

b) Transformez-la en phrase verbale. **(1 point)**

2. Ligne 13 « hurlement » et ligne 14 « lourdement ».

a) Réemployez chacun de ces mots dans une phrase de votre choix. **(1 point)**

b) Dites ensuite quelle est la classe grammaticale de chacun de ces mots. **(2 points)**

3. Ligne 17 : « la noirceur des nuages » :

a) Sur quel mot est formé le nom souligné ? **(1 point)**

b) À votre tour, proposez un autre nom formé de la même manière. **(1 point)**

4. Lignes 20 à 22 :

« Il devait encore avoir sacrément mal aux côtes et au visage, mais il secouait dans tous les sens sa carcasse de géant, il exultait, frénétique, contagieux. »

Réécrivez ce passage en remplaçant « Il » par « Elles » et faites toutes les modifications nécessaires. **(10 points)**

5. Lignes 29 à 31 : « si malgré tout ce n'étaient pas eux qui avaient fait ça »

a) À quoi renvoient les mots soulignés ? **(2 points)**

b) Quelle est la classe grammaticale de « ça » ? **(1point)**